Les noms de 2 626 agents du renseignement aux mains d'une islamiste radicalisée

10/04/2018 à 15h52

L'information est connue des autorités depuis un an mais était traitée avec la plus stricte confidentialité. En avril 2017, une jeune femme, Mina B., fichée S, est entendue dans le cadre d'une enquête judiciaire portant sur ses liens avec la mouvance radicale. Lors de son audition, Mina s'épanche. La police va alors découvrir des informations si sensibles qu'elles feront l'objet d'une seconde enquête préliminaire…

(…) Les enquêteurs vont poursuivre leurs recherches et trouver sur l'ordinateur de Mina B. un certain nombre de photographies et de discussions sous pseudonyme, montrant que la jeune femme est en contact avec plusieurs djihadistes sur zone. **Surtout, ils vont mettre la main sur une clé USB remplie de documents et fichiers de police sensibles, comprenant notamment une liste… de 2 626 agents du renseignement.**

Cette liste, que Mina avait pris le soin d'effacer, date de 2008. Elle correspond à des policiers affectés à la Direction de la surveillance du territoire (DST) et aux Renseignements généraux (RG), au moment de la création de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), qui a fusionné en partie les deux entités. Cette direction a été remplacée en 2014 par la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI). De très nombreux policiers de l'époque présents sur la liste sont toujours en fonction. D'autres ont quitté le renseignement. D'autres enfin ont rejoint la DGSI et ne figurent donc pas sur cette liste.

www.lepoint.fr